**La production reprend de la vigueur dans les grands bassins exportateurs !**

Les prix des produits laitiers industriels sont actuellement en baisse. Ils présentent, néanmoins, des niveaux de valorisation très différents (cf. graphique ci-dessous). Le prix du beurre reste élevé, malgré un recul de 400€ la tonne en l’espace d’un mois. En revanche, le prix de la poudre de lait écrémé demeure particulièrement bas, à moins de 2300 € la tonne.



La production laitière se développe de nouveau dans les grands bassins exportateurs mondiaux (cf. graphique ci-dessous). Elle est très dynamique en Nouvelle-Zélande, se redresse assez nettement depuis quelques mois aux Etats-Unis, et repart également à la hausse depuis peu au sein de l’Union Européenne.



En France, la collecte a globalement baissé de 0,3% depuis le début de l’année 2025, mais elle s’est sensiblement redressée au cours des dernières semaines (cf. graphique ci-dessous). Depuis la fin du mois de juillet, les sondages hebdomadaires de FranceAgriMer montrent une croissance moyenne de 3% comparativement aux semaines équivalentes de 2024.



Le prix unitaire des charges dans les élevages laitiers évolue actuellement de façon modérée (cf. graphique ci-dessous). L’indice général Ipampa Lait de vache de l’Institut de l’élevage, qui est en rouge sur le graphique, se trouve ainsi en recul de 2% par rapport à juillet 2024, mais présente une augmentation de 22% depuis 2020.



Selon l’enquête mensuelle laitière de FranceAgriMer, le prix standard du lait de vache conventionnel (cf. graphique ci-dessous) atteint un nouveau record sur le mois de juillet 2025. Il se situe à 473 € les mille litres, soit 31€ au-dessus du niveau de juillet 2024, ce qui constitue une augmentation relative de 7% en l’espace d’un an.



Les prix des produits laitiers vendus en magasin évoluent actuellement de façon modérée (cf. graphique suivant), sauf pour le beurre, qui présente une augmentation de 3,3% sur un an.



En guise de conclusion, la production laitière se redresse actuellement assez nettement au sein des principaux bassins exportateurs, ce qui entraîne les prix des produits laitiers dans une phase descendante, en particulier le beurre, qui se situait depuis le début de l’année 2025 à un niveau particulièrement élevé.